

EXCLUSIF.

Chantier des Halles à Paris : les détails d'une facture salée

La facture de la transformation du centre commercial parisien dépasse désormais le milliard. Un document que s'est procuré « le Parisien » détaille les surcoûts.

Le Parisien, Julien Duffé, 21.07.2014



C'est un chantier hors norme, sans doute l'un des plus importants du Grand Paris. Et il n'en finit pas de créer la polémique. Engagée en 2001 par l'ancien maire PS [Bertrand Delanoë](#), la métamorphose du quartier des Halles, dans l'hypercentre historique de la capitale, dépassera finalement le milliard d'euros taxes comprises, soit un surcoût de 14,4 %.

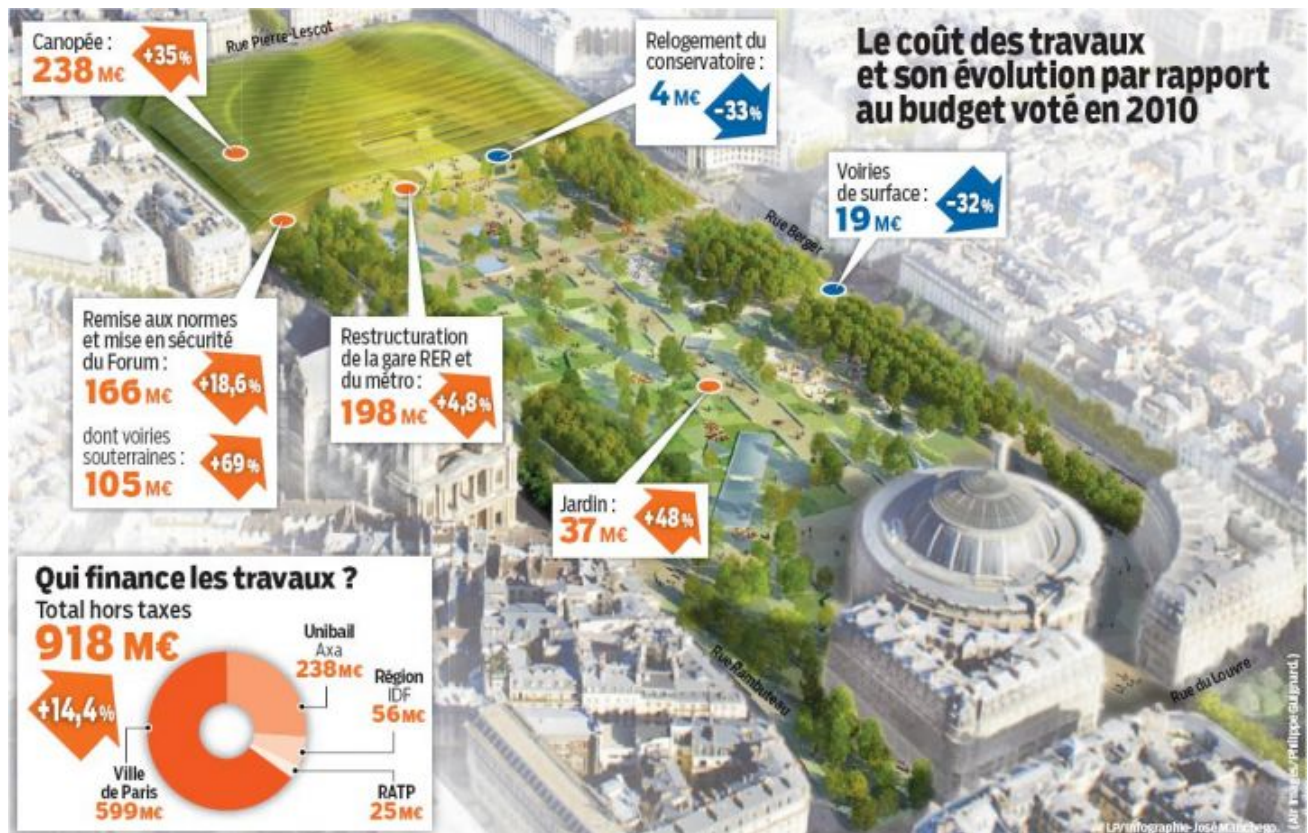
L'équipe de la nouvelle maire (PS) Anne Hidalgo l'a reconnu la semaine dernière au Conseil de Paris.

Un document interne que « le Parisien » s'est procuré détaille poste par poste les dérapages financiers des différents chantiers par rapport au budget initial voté par le Conseil de Paris en 2010. Et certaines hausses sont spectaculaires. Ainsi, la remise aux normes des voiries souterraines flambe de 69 %, celle du jardin de 48 % sans oublier la Canopée, ce toit de verre coiffant la partie émergée des Halles, qui bondit de 35 %. Les coûts connexes, eux, grimpent de 27 %. Une enveloppe de 60 M€ pour couvrir les aléas du chantier avait été provisionnée en 2010, mais celle-ci n'a pas suffi. La Ville a dû ajouter 30 M€ pour financer les dépassements. Le surcoût général est assumé par l'adjoint (app. PS) chargé de l'urbanisme, Jean-Louis Missika, qui préfère raisonner sur un montant hors taxe évalué à 918 M€, expliquant que la Ville va récupérer la TVA. « Le projet coûtera 600 M€ aux contribuables parisiens mais on parle en fait de sept chantiers : le pôle transports, le centre commercial, les voiries, le jardin, la Canopée et les équipements publics. A ce prix-là, il n'y a pas de quoi grimper aux rideaux », démine-t-il. Poste par poste, l'élu justifie les surcoûts. « Les voiries souterraines, encrassées par le plomb des carburants, ont nécessité une dépollution d'ampleur. Et cela a créé des retards en cascade. »

Nombreux chantiers de nuit

Le jardin à 37 M€ ? « C'est un changement d'affectation : l'arasement des buttes de l'ancien espace vert prévu dans le budget du centre commercial a été réaffecté au jardin. » Quid de la Canopée ? « Il a été décidé, et c'était plus sage, d'installer les pièces de verre les plus lourdes en dehors des heures d'ouverture. Cela a multiplié les chantiers de nuit : il y en a eu une centaine. » Les coûts connexes sont dus à la cité de chantier qui devra rester en place plus longtemps que prévu et aux polices d'assurance qu'a souscrites la Ville vu l'ampleur du chantier. Jean-Louis Missika assume. « Ce n'est jamais agréable

pour un politique, reconnaît l'adjoint. Mais cela reste à un niveau acceptable. D'autres chantiers de ce type dérapent beaucoup plus. A Hambourg, la construction de la Philharmonie a dérapé de 362 %. »



Source : <http://www.leparisien.fr/paris-75/chantier-des-halles-a-paris-les-detaills-d-une-facture-salee-21-07-2014-4016503.php>